

Les écoles de France font venir des migrants devant les élèves pour « pour fêter l'UE »

écrit par Jules Ferry | 24 mai 2022



Face aux élèves de CM1 de l'école des Ormeaux, un réfugié afghan dans le cadre d'un projet autour du « vivre ensemble ».

Jadis...

Écoliers à la campagne, nous apportions en classe les drôles de bêtes et de plantes que nous trouvions : tritons, salamandres, reptiles, insectes, champignons, bourgeons, fougères bizarres et autres curiosités du milieu.



L'instituteur était ravi et valorisait nos trouvailles qui prenaient place dans la classe, dans un aquarium ou sur les murs car il fallait bien entendu identifier, dessiner parfaitement et caractériser l'objet de façon complète.



En 2022, le milieu a apparemment changé puisque les enseignants apportent en classe des objets de curiosité différents : ici un Africain, là un Afghan.

Tout cela est fort passionnant, sur fond de louanges pour notre chère Union européenne qui nous permet de voir au plus près les réalités du Tiers-monde.

Les élèves ont bien de la chance et ces initiatives devraient prendre une place prépondérante dans les moindres villages de France avec la prometteuse nomination du ministre, le Pape de la diversité.

Montereau. Les élèves de l'école des Ormeaux à la rencontre d'un réfugié afghan

Grâce au travail de leur professeure, des élèves de CM1 de l'école des Ormeaux ont pu rencontrer un réfugié afghan dans le cadre d'un projet autour du « vivre ensemble ».



Le visage du réfugié a été flouté pour des questions de sécurité (ceux des enfants ont été floutés pour des questions de droit à l'image) (©DR)

En effet, dans le cadre d'un projet mené depuis le début de l'année scolaire autour du « vivre ensemble », les élèves de la classe de CM1 d'Audrey Morvan ont pu échanger pendant 1h30 avec un réfugié originaire d'Afghanistan.

A notre époque, le "vivre-ensemble" était beaucoup plus simple. Il y avait les copains et copines et puis c'est tout.

Le public scolaire a quelque peu changé au fil des décennies. Pour faire exotique et intéresser les élèves, la maîtresse a pensé à un Afghan, peu commun en Afrique. Suggérons à l'enseignante un choix tout aussi judicieux la prochaine fois, pour varier les plaisirs et entretenir intérêt des jeunes : un Blanc ! Les écoliers qui n'en voient jamais, sauf à la télévision et dans les livres, seront enchantés de découvrir que cela existe vraiment. Il faut cependant faire vite car les derniers auront bientôt disparu. Seules quelques archives témoignent de leur passage sur ces terres.



[Photo de classe CM1 de 1981, Ecole Les Ormeaux \(Montereau-fault-yonne\)](#)

En 2018, petits changements du côté des écoles de Montereau : sur la photo ci-dessous (ville de Montereau), pratiquement toutes les mères sont voilées :



<https://www.ville-montereau77.fr/news/reussite-educative-nouveaux-clubs-coup-de-pouce-cle/>



Ci-dessus, de fiers parents d'élèves, membres de l'association musulmane *Avenir et Réussite*

Dans le Dauphiné, c'est un Guinéen que l'on montre aux élèves.

[Le Dauphiné](#)

Meylan (38) : Le Guinéen Amadou Diallo témoigne de son parcours de migrant devant des lycéens

Jeudi 19 mai, une conférence s'est tenue dans l'auditorium du Lycée du Grésivaudan de Meylan (LGM) sur le thème des flux migratoires vers l'Union européenne. **Cet événement est l'une des activités organisées au mois de mai pour fêter l'UE.**



Amadou Diallo a touché le jeune public.

La salle de l'auditorium était pleine ce jeudi pour découvrir l'aventure d'Amadou Diallo, un migrant venu de Guinée. Lors de la rencontre, il a livré son parcours et les épreuves qu'il a traversées, ainsi que la situation en Guinée. Puis l'expert, Pierre Berthelet, docteur en droit public, actuellement chercheur associé à l'Université Grenoble Alpes, a mis en perspective le problème des flux migratoires en Europe et évoqué sa complexité.

“

La séance a débuté par la projection d'un court-métrage poignant retraçant le périple d'Amadou Diallo. Départ de son village de Soubalako, situé dans une vallée en Guinée. « Cette histoire n'est pas que la mienne, elle est celle de milliers d'enfants migrants, elle n'est pas unique. J'aimerais que les enfants n'aient plus à traverser des déserts ou des forêts pour aller à l'école. »



Amadou Diallo et Pierre Berthelet entre témoignage et explication.

« Nous sommes des privilégiés, c'est bien de le rappeler »

Pierre Berthelet a ensuite eu la lourde tâche de mettre en perspective les complexités migratoires et d'expliquer aux élèves toute l'ambivalence de ces flux. Il a commencé en retraçant les grandes dates de l'Europe du point de vue des frontières : émergence d'une Europe en matière migratoire en 1957 ; création en 1985 de l'espace Schengen ; 1989, coup de tonnerre et chute du mur de Berlin ; 2011, printemps arabe et première grosse vague migratoire ; 2015, la plus grosse vague migratoire de l'histoire et réactions nationales, « cela a entraîné des réponses populistes ».

« Nous sommes des privilégiés, c'est bien de le rappeler », a-t-il souligné avant de faire le constat que l'immigration touche au collectif et de rappeler que la politique migratoire est récente et qu'elle est imbriquée

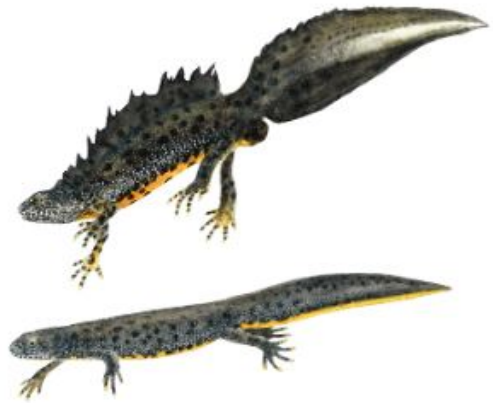
Bonne journée, les amis, moi je retourne à mes innocents bestiaires et herbiers d'enfance.

Triton crêté mâle

- dessus sombre avec de gros points noirs
- haute crête sombre en zigzag
- ventre jaune ou orange avec taches noires

Triton crêté femelle

- dos sombre - ventre jaune orangé tacheté de noir



Triton crêté mâle (en-haut) et femelle (en-bas) / © Jean Chevallier

Présence:

FR moitié nord sauf la Bretagne

<https://www.salamandre.org/article/les-differents-tritons/>

